L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 19 AOUT 1885.

WEST END.—Si les choses se maintiennent, les dernières semaines auront été certainement les plus brillantes de la saison au West End.

Hier soir encore on aurait cru assister à une soirée de dimanche ; mais l'une de celles où la foule est si compacte qu'il est difficile à qui ne vient point dès la première heure, de trouver un siège autour du Pavillon des concerts.

Et notons que, malgré ce grand concours de monde, un ordre irréprochable régnait là. Le public des concerts en plein air est assez bruyant d'ordinaire, il n'en était point ainsi de celui-là. Vous pouviez écouter sans interruption, tant la préoccupation de tous semblait être d'écouter. La chose est assez rare pour que nous la signalions.

Nous nous sommes un peu attardé dans ce charmant endroit ; l'heure à laquelle nous rentrons aux bureaux de l'ABEILLE est trop avancée pour que nous puissions songer à écrire d'une façon convenable nos impressions sur Mlle Eva Hewett, la cornétiste, qui pique si vivement la curiosité et que nous entendions hier pour la première fois.

Nous nous acquitterons de ce soin dans le numéro de demain.

Mlle Hewett n'a qu'un engagement de quelques jours, nous le répétons ; elle quittera la Nouvelle Orléans à la fin de la semaine prochaine. Hâtez-vous donc ; le fait d'une jeune et jolie femme embouchant le cornet à pistons est assez original pour qu'on n'y demeure pas indifférent.

Voilà pour aujourd'hui.

MUSIQUE NOUVELLE.—M. Walter A. Perry, compositeur américain estimé, vient d'écrire—paroles et musique—un Hymne funèbre en mémoire du Général Grant : *Gone, brave one*, avec accompagnement de chœur. Il y a là de la pensée, du sentiment, et nous ne sommes pas surpris du succès qu'obtient l'œuvre, à New Bedford, Massachusetts, où elle a été éditée par la maison Perry & Noble.

Le morceau est accompagné du portrait du Général Grant.

—Nous remercions M. Gayaut, patissier, des excellentes choses qu'il nous a envoyées. Nous profitons de l'occasion pour redire que dans ce petit établissement si modeste—à bon vin pas d'enseigne—on confectionne des patisseries de premier ordre, qui tiendraient bien leur place sur la table des gourmets les plus difficiles. Et tout cela, à un prix des plus bas. Nous vous l'affirmons, c'est un bon coin que le coin des rues Ursulines et Bourgogne.

MILNEBURG.—On fait comme de la couleur locale, n'est-ce pas ? on se rappelant, sur les bords d'un lac, les deux vers si connus :

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie !

Ils nous reviennent à la mémoire, en revoyant le programme du Milneburg Opera House, que baigne, vous le savez, notre beau Pontchartrain.

La petite scène grandit, sous le rapport du répertoire tout au moins.

Elle avait très modestement débuté par de courte saynètes, par des chansonnettes, et voilà qu'elle s'est bientôt lancée dans le vaudeville, la comédie, l'opérette. Aujourd'hui, elle ne s'en contente plus, et elle risque la pièce à spectacle, la féerie, s'il vous plaît.

Petit poisson est devenu grand.

Oui, oui ; depuis deux jours, *Humpty Dumpty*, que tous connaissent et que tous revoient avec plaisir, tient l'affiche. Et l'ouvrage est fort convenablement rendu : décors, costumes, accessoires, tout est là. De plus, les rôles de cette amusante pantalonnade sont confiés à des sujets très applaudis par l'auditoire toujours nombreux : MM. John Denier, G. Hanlon, J. J. Billadeau, Jules Liminet, Ed. Lawrence, Ruth Hill, etc., etc.

Avez-vous là vous entendrez Mlle Clara Everate, une *vocaliste* et sonbrette fort choyée par son auditoire.

Allez voir ces trois actes ; il ne vous en coûtera que les 15 cents du chemin de fer ; à moins que vous ne succombiez aux tentations qu'offre le restaurant Tricou. La tentation ne serait pas ruineuse, d'ailleurs ; et à coup sûr vous ne regretteriez pas votre argent.

—Nous avons reçu hier la visite de deux artistes, M. Restivo, baryton ; M. Delille, violoniste, qui, tous deux, ont l'intention, croyons-nous, de se fixer à la Nouvelle-Orléans, s'ils peuvent trouver à y utiliser leur talent.

M. Restivo, de passage ici l'an dernier, y a été fort apprécié. Quant à M. Delille, élève de Vieux-Temps, il nous arrive recommandé non seulement par la grande école où il s'est formé, mais par des succès qu'il a obtenus et partagés avec son ami M. Restivo, aux Etats-Unis et au Canada.

Nous lisons, dans le *Temps* du 3 août :

On ne peut plus douter de la prise de possession de Port-Hamilton par une escadre britannique. L'accomplissement de cet acte paraît avoir été précipité par l'apparition d'un bâtiment russe dans le chenal où mouillaient depuis quelque temps cinq navires de guerre anglais. L'officier qui a sondain planté le pavillon de la reine sur ce coin de l'extrême Orient a dû agir sur des ordres directs et secrets de son gouvernement ; car il est digne de remarque que les représentants de la Grande-Bretagne en Chine et au Japon n'avaient point été prévenus de la préparation de cet audacieux coup de main, et n'en ont eu connaissance que par l'exécution.

La position connue sous le nom de Port-Hamilton comprend un groupe d'îlots situés près de la pointe méridionale de la Corée. La côte voisine de cette presqu'île et l'île assez étendue de Quelpart sont rattachées sur certaines cartes à Port-Hamilton, d'où vient sans doute que le petit archipel a quelquefois, dans ces derniers temps, été confondu avec Quelpart. Les deux îles principales resserrent un chenal qui offre un excellent mouillage. Grâce à son voisinage de la Corée et du Japon, Port-Hamilton commande à la fois les côtes de ces deux Etats et les approches de l'empire chinois ; dans les mains de l'Angleterre, son rôle dans l'extrême Orient correspondra à celui de Malte dans la Méditerranée.

On peut se demander de quel droit la Grande-Bretagne a mis la main sur une île qui, évidemment, appartenait à quelqu'un. Sans aucun doute, ces îlots font partie du territoire coréen, mais on n'a point entendu dire que la Corée ait consenti à cette session. On avait bien parlé d'une offre de Port Hamilton faite par la Chine à l'Angleterre pour prix de certaines complaisances de cette dernière puissance dans les négociations engagées entre le Céleste-Empire et le Japon après le mouvement révolutionnaire qui a récemment agité la Corée. Mais à quel titre la Chine, qui est suzeraine et non souveraine de ce royaume, offrirait-elle un port coréen à une puissance étrangère ?

Le procédé anglais a été spécialement ressenti en Russie. A Saint-Pétersbourg, on ne perd point de vue ces mers de Chine où la marine du tsar trouverait un libre champ d'évolutions dont la nature et les traités la privent en Europe. La Russie fait des efforts incessants pour consolider sa situation dans le Pacifique ; avec sa persévérance ordinaire, elle n'a cessé d'étendre son territoire jusqu'à la frontière de la Corée.

On comprend quelles jalouses inquiétudes doit soulever sur les bords de la Néva l'établissement du pouvoir britannique dans le voisinage de la planturense péninsule, si admirablement placé pour donner à son possesseur la domination des mers de l'extrême Orient et si ardemment convoitée par trois compétiteurs voisins, (la Russie, la Chine et le Japon), en face desquels l'Angleterre vient de prendre pied.

Le mouvement des voyageurs entre la France et l'Angleterre, par Calais et Douvres, pendant le mois de juillet dernier, a été de 21.050 passagers. Ce chiffre accuse une augmentation de 2,240 passagers sur le mois correspondant de 1884. Pendant les sept premiers mois de cette année, le mouvement a été de 100,589 passagers. Le 3 août, 2,223 voyageurs ont été débarqués et embarqués, dont 645 excursionnistes de Londres. Le 4 août sont débarqués 189 jeunes Français élèves du collège des Jésuites de Canterbury. Ils vont passer les vacances dans leur famille.

On sait que, sur l'initiative de la chambre syndicale des tulles et dentelles de France, un grand nombre de chambres syndicales de Paris, représentant plus de 50,000 membres, ont décidé de donner, au printemps prochain, une fête historique, une fête moyen âge.

Un cortège représentant les différentes corporations marchandes au moyen âge défilera à travers les voies les plus fréquentées, et des fêtes locales, consistant en l'établissement de jeux anciens, seront installées dans différents carrefours ou jardins publics.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 août 1885.
Température de C. DURAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	92	33¼
3 P. M.	93	33¾
6 P. M.	85	29½

Nlle-Orléans, 18 août 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	81	Nashville, Tenn	81
Augusta, Geo	82	Pittsburg, Pa	86
Savannah, Geo	83	Cairo, Ill	87
Mobile, Ala	86	Davenport, Iowa	81
Montgomery, Ala	85	Dubuque, Iowa	83
Vicksburg, Miss	87	Keokuk, Iowa	88
Galveston, Tex	85	La Crosse, Wis	80
Indianola, Tex	82	St-Louis, Mo	87
Shreveport, La	88	St-Paul, Minn	78
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kas	80
Chattanoga, Tenn	77	Omaha, Neb	83
Cincinnati, O	84	Yankton, D. T	81
Louisville, Ky	88	Key West, Fla	86
Memphis, Tenn	86	Nlle-Orléans, La	91

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Bohler à Mme veuve John Silvermagel.
Anthony M. Peruria à Mlle Brittomare D. Wolderidge.
August G. Rommel à Mlle Kressentre Waggemann.
Henry Rung à Mlle Emma Wagner.
Warren Alfred à Mlle Philla Williams.
Ernest Ingalls à Mlle Ida L. Dowtry.

Naissances.

Mme L. Tontan, un garçon.
Mme E. Conturie, un garçon.
Mme A. Casting, une fille.
Mme V. Lafleco, une fille.
Mme Geo. R. Bernard, une fille.
Mme E. Legendre, une fille.
Mme J. Raymond, un garçon.
Mme M. Strethmeyg, un garçon.
Mme P. Coulon, un garçon.
Mme E. H. Pouraine, un garçon.
Mme P. E. Trosclair, une fille.
Mme M. J. Guiler, un garçon.
Mme John A. Brennan, un garçon.
Mme Chas. Hereford, un garçon.
Mme A. E. Maurette, un garçon.
Mme J. Sternberger, un garçon.

Décès.

L. M. Dell'Orto, 2 ans, 193 rue Félicité.
Mme Veuve Catherine Maher, 68 ans, 381 S. Franklin.
Louis Karr, 10 jours, rue Banks, près Broad.
Louise Jones, 241 rue Frankliu.
Mme Mary Long, 63 ans, 529 W. Remparts.
Leola Tenn 2 mois et 9 jours, Milneburg.
Armazile George, 53 ans, 17 rue Villeré, Alger.
Eugène Brune, 28 ans et 6 mois, 21 rue Claiborne.
Charles H. Creevy, 18 ans et 9 mois, 81 rue Quadalupe.
Henry Cummings Taylor, 5 ans et 6 mois, rue General Taylor, près Colisée.
Mme Veuve F. P. Ducongé, 69 ans, 261 rue N. Prieur.
Mme Antoinette Ferran, 43 ans, 33 rue S. Prieur.
Sydney Glenn, 13 mois, rue Foucher.
James Stephens 8 ans, rue Jefferson, près Jackson, Alger.
Bernard Philip Menkin, 27 ans, 299 rue Carondelet.
Mlle Annie Flynn, 227, Maison du Bon Pasteur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Peter Carcepo à Pedro Leverdi, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Moralès, Bons-Enfants, Musique et l'Avenue Washington.....$875

Charles P. McCan à la People's Ice Manufacturing Company, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Fulton, Front, Julie et Notre-Dame.....$8000

Mme J. J. Winn à A. C. Winn, six terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Front, Fulton, Lafayette et Girod.....$15,000

John Horsthemke à Alexander Oye, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Clouet, Louisa, Remparts et St. Claude.....$1,300

Mme veuve Wm Miller à W. H. Cutler, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Seconde, St-Patrick, St-David et Troisième.....$300

Burgess Bennett à Mme F. Wm Young, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Pitt, Upper Line, Bordeaux et St-Charles.....$4000

W. E. Lawrence à John B. Tristran, trois terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Peters, Lafayette, Commerce et Poydras.....$5000

Mme Veuve A. Seyer et M. Fischer à R. Mogel, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Cypres, Derbigny, Roman et la propriété appartenant anciennement à la New Orleans Banking Company.....$500

Les héritiers de Michael Healey et son épouse à M. et Mme D. Driscoll, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Commune, Gravier, Clara et Magnolia.....$1,100

Cour Criminelle.—Section B—Juge Baker.—Le Grand Jury a mis en accusation hier, les nommés Tony Catzeusara, Wm. Catzeusara et Mme Shea ; ils se sont livrés à des actes de violence sur la personne de Mme Marguerite Miles.

William Godfrey s'est reconnu coupable de port d'arme cachée et a été condamné à payer une amende de $2 50 ou à subir une réclusion de 24 heures.

Cour Civile de District.—La succession de Mme Noël Lacassin, née Louise Dabazies, a été ouverte hier.

La Banque nationale de Cincinnati a entamé des procédures judiciaires contre W. L. Cushing pour s'en faire payer un billet à ordre de $435.

En sa qualité de Président de la corporation s'intitulant "Union Sons Relief Association of Louisiana", M. Turner Smith demande au tribunal son intervention pour empêcher M. Thomas B. Brewn et autres de s'ingérer dans ses affaires.

A. Bowman s'adresse à la cour pour ne pas être rayé des cadres de l'Association de Bienfaisance des charretiers. Il allègue dans sa pétition n'avoir pas violé les réglements de l'association, ainsi qu'il en est accusé.

Cour du recorder Davey— Jung Chaw—il n'y a qu'un coréligionnaire de Confucius qui puisse se nommer ainsi—a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation d'actes de violence sur la personne de Wm. Murray.

Geo. Graf sous une inculpation du même genre, a été envoyé devant le même tribunal.

Des plaintes diverses sont déposées contre Wm. Satticker, Maggie Newman, Annie Burns, Eddie McDonough, Wm. Rucker, Gus. Davis et Anne Robinson.

Cour du recorder Burthe.— Jeanne Baptiste, Israel Green et Eddie Ellis ; ivresse : $5, $10 et $20 d'amendes ou des réclusions proportionnées.

Victoria Robinson, Marie Monroe, John Williams, James Campbell, Alphonse Sparr, Ben Philips et Joseph Hill ; bris de paix ou caractères suspects et dangereux ; amendes variant de $2,50 à $25 ou emprisonnements relatifs.

Conseil municipal. — Réunion de nos édiles hier soir ; présidence du Maire.

Les communications en la possession du secrétaire de l'assemblée sont lues par leurs titres et soumises à la considération des comités dont elles sont du ressort ; ces communications de toutes natures sont :

Le rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville à la date du 17 de ce mois, accusant les encaissements et les débours de la dernière huitaine.

Une soumission de MM. C. A. Eager et autres pour l'affermage des quais du fleuve.

Une lettre de MM. R. Sinnott & Cie. demandant que le public soit autorisé à soumissionner pour l'affermage des quais, et faisant part de leur intention d'être des soumissionnaires.

Une missive du juge d'instruction du Second district, signalant à l'attention des autorités municipales l'urgente nécessité de modifier la disposition 2me de l'ordonnance 45me du Conseil de Ville, à dessein de rendre possible la mise à exécution de l'ordonnance.

Une pétition de l'Association des Chasseurs priant le Conseil d'exiger le paiement de la taxe imposée sur les chiens, et lui demandant de cesser de jeter à ces animaux, dans les rues, des saucisses empoisonnées.

Une pétition des résidents de la rue Annonciation et des rues avoisinantes, demandant qu'il soit permis à la compagnie du chemin de fer "Crescent City" de relier, par des tronçons de voies passant rues Gaiennis et Erato, sa voie rue Annonciation à sa voie rue Erato.

Le Maire, dans un message, invite ses collègues à prudemment considérer la question ayant trait à l'affermage des quais du fleuve. Il leur rappelle que la ville ne peut recevoir d'argent en paiement du privilège qu'elle accordera ; qu'il lui faut exiger des travaux d'amélioration publique dans le district même des quais.

M. Guillotte engage l'assemblée à ne pas perdre de vue les intérêts généraux du commerce et de la navigation ; mais il croit que le renouvellement du contrat tel qu'il ressort des termes actuels serait un acte de justice parce qu'ils ont fait des réparations et des améliorations aux quais.

M. Brosnan, voyer de la ville, a présenté un travail assez long, résultat de ses travaux d'expérimentation sur des bocs de gaz pour en connaître le volume du lumière.

La commission du Budget soumet un rapport favorable à la pétition de MM. Isaac Pratt et autres et à l'ordonnance allouant une somme supplémentaire de $3200 au shérif des cours criminelles.

La nomination de M. Lacour en qualité de guardien de la cour de police correctionnelle d'Alger, a été ratifiée.

La commission des Ponts et Chaussées approuve le renouvellement du contrat de l'affermage des quais en y suggérant quelques modifications.

Les Commissaires de police ont annoncé avoir innocenté plusieurs agents de police qui ont comparu devant eux la veille sous diverses accusations ; mais il garde le silence à l'égard du sergent Marquez, qui, d'après les dépositions de Philippe Vernouille, Félix Fagouet, John Strata, crompiers, et l'agent de police Pollock, a reçu de l'argent toutes les semaines pour couvrir un tripot de la rue Franklin de la protection de la police.

L'accusé, pour toute excuse, s'est contenté d'invoquer son caractère individuel et sa bonne réputation.

Plusieurs pétitions ont été reçues et seront l'objet de la considération du Conseil à sa prochaine séance.

Une, entr'autres, de MM. Thos. H. Handy & Cie, offrant d'affermer les quais aux mêmes conditions que les fermiers actuels, et de donner annuellement $75,000 aux écoles publiques de la ville.

Cette offre de MM. Handy & Cie. a fait mettre en discussion l'ordonnance relative au renouvellement de l'affermage des quais, M. Miller la combattant, et M. Garidel l'appuyant fortement.

M. Fitzpatrick, commissaire des Travaux publics, demande le privilège de se faire entendre et fait d'accablantes révélations pour certains conseillers.

M. Fitzpatrick parle pendant une demi-heure, et il affirme qu'il serait plus avantageux pour la ville d'octroyer le contrat au plus haut enchérisseur. Il dit que les fermiers actuels sont au nombre de dix, l'un desquels se trouve au sein même du Conseil, M. E. L. Israël, représentant du Premier district municipal ; et qu'ils ont en leur emploi un autre membre du Conseil, M. J. R. Prague, représentant du Septième district municipal. Chacun des fermiers, poursuit M. Fitzpatrick, reçoit comme traitement annuel $3,000, et, à la fin de l'année, reçoit plus de $5,000.

M. Garidel répond à M. Fitzpatrick. Les accusations de ce dernier ne l'atteignent pas, et il déplore que l'officier ministériel ait été autorisé à tenir un langage aussi peu courtois que celui que que l'on a entendu. S'il avait à parler de l'administration de M. Fitzpatrick, peut-être, lui aussi, dirait-il des choses peu agréables à entendre par ce dernier.

M. Fitzpatrick redemande plusieurs fois la parole, mais elle lui est invariablement refusée.

La discussion devient très intéressante. Le Maire y met fin cependant en disant que les accusations, s'il en est, doivent se formuler dans les formes légales.

Une proposition de M. Walsh de réduire de 25 pour cent les frais de quaisage est repoussée par 22 voix contre 5.

L'ordonnance a été adoptée par un vote de 23 voix contre 4.

Plusieurs autres questions ont été agitées et le Conseil a levé sa séance.

Coups de feu.—Plusieurs coups de feu se sont fait entendre dans un salon de rafraîchissements de la rue Royale, non loin de la rue du Canal, à quatre heures hier matin. La police accourant de suite, y a trouvé un individu, John Murray, saignant d'une blessure à une cuisse. A l'hôpital où on l'a passé, la balle a été extraite de sa cuisse ; et, en la comparant à celles de son pistolet, il a été facile de conclure qu'il s'était blessé avec sa propre arme. Au dire du garçon de buvette et d'autres personnes, Murray a fait feu sur Pat Airey, à la suite d'une altercation survenue entre eux. Plus tard, Airey a été mis en état d'arrestation. Un pistolet Colt a été trouvé sur sa personne lors de son arrestation ; il en manquait deux balles.

Coupable d'homicide. — Le jeune garçon, Joseph Harrington, qui a tué d'un coup de revolver un homme de couleur, Jean Baptiste Carter, alors que celui-ci avait sous sa surveillance un groupe de journaliers travaillant au pavage de l'avenue St. Charles, s'est reconnu coupable d'homide hier. Le prisonnier est âgé de seize ans. Sa vieille mère et ses frères et sœurs étaient dans la salle d'audience lorsqu'il est venu admettre sa culpabilité. Il a été reconduit en prison desuite après, pour attendre le prononcé de sa sentence.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé n'a pu délibérer, hier soir, faute de quorum. On s'est borné à fournir à la Presse plusieurs documents importants, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier, vu l'heure avancée à laquelle ils nous sont parvenus.

Malgré la négligence coupable que les institutions publiques et les particuliers mettent à se conformer aux prescriptions sanitaires les plus indispensables, les rapports sur la salubrité publique sont on ne peut plus satisfaisants.

Ainsi le rapport sur la mortalité durant les mois de juillet donne les chiffres suivants :

Total de décès, 560 ; blancs, 376 ; couleurs, 184.

Les principales causes sont : fièvre de marais, 39 ; fièvre typhoïde, 5 ; scarlatine, 4 ; fièvre en frisson, 3 ; diphthérie 5 ; coqueluche, 10 ; méningite, 12 ; pneumonie, 22 ; bronchite, 7 ; consomption, 69 ; congestion cérébrale, 16 ; Diarrhée, 21 ; choléra infantum, 25 ; Dyssenterie, 19 ; débilité, 34.

Nous comptons dans le 1er district, 217 décès, dont 134 blancs et 83 de couleur.

Dans le 2e district, 86 décès, dont 55 blancs et 31 de couleur.

Dans le 3e district, 84 blancs, 27 de couleur.

Dans le 4e district, 58, dont 47 blancs et 11 de couleur.

Dans le 5e district, 17, dont 8 blancs et 9 de couleur.

Dans le 6e district, 62, dont 43 blancs et 19 de couleur.

Dans le 7e district, 9 décès, dont 5 blancs et 4 de couleur.

Les rapports sur la mortalité, comparés à ceux de l'an dernier, sont entièrement en faveur de 1885.

Voici les chiffres :

	1884	1885
Janvier	686	628
Février	559	522
Mars	639	591
Avril	502	478
Mai	708	632
Juin	715	604
Juillet	677	560
Diminution en faveur de 1885,		551

Paragraphes.—Un feu de cheminée a été bien vite éteint hier matin, à neuf heures et demie, rue des Remparts, côté sud, 289, chez un fabricant de cigares, M. Thomas Grace.

—On mande de Carrollton, que la levée du fleuve a besoin de consolidation devant la propriété de M. Schultz. Une baisse des eaux causerait immanquablement une crevasse.

—Le vieillard qui s'est suicidé à sa demeure, rue Front, 126, M. George Stock, a été enterré hier. Il était âgé de 73 ans, et d'origine allemande.

—Un nommé Richard Porter est en police correctionnelle pour avoir essayé, l'avant-dernière nuit, d'incendier la maison de résidence de Mme Eliza Porter.

—Mike Hamilton a été grièvement blessé hier à la gare du chemin de fer de Morgan par une barre de fer très pesante qui lui est tombée dessus.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Un sauvetage original a été accompli, ces jours derniers, à Soulac (Gironde), France, par le baigneur Raymond :

Un troupeau de 31 vaches, taureaux et génisses, se trouvait, par suite de la négligence du pasteur, entouré par la marée montante. Les pauvres bêtes, affolées, refusaient de se mettre à l'eau, pour gagner le rivage.

Raymond n'hésita pas. Avec le baigneur Edouard Dauphin et une troisième personne, il nagea vers le banc de sable.

A midi, la douane enveya des cordes. Les trois hommes ont traversé, quatre ou cinq fois, à la nage, un espace de 300 mètres, en traînant un animal, et ce n'est que lorsque neuf bêtes ont été amenées à terre, que le reste du troupeau s'est décidé à se jeter à l'eau.

Une petite vache bretonne était entraînée au large. Raymond s'est jeté de nouveau à l'eau et a pu la ramener.

La veille, le baigneur Raymond avait sauvé le sieur L....., limonadier à Soulac, qui, pris d'une crampe en se baignant, allait disparaître. D'ailleurs, cet homme courageux n'en est pas à son coup d'essai.

Le Musée d'artillerie de Paris a reçu six nouveaux canons pris aux Chinois, le 4 janvier dernier, par le général Négrier, au combat de Mui-Bop.

Ce sont des pièces de montagne de 80 millimètres, se chargeant par la culasse, système Krupp.

Rapportés en France par le *Bien-Hoa*, ces canons sont arrivés à Paris le 23 mars et ont été placés dans le vestibule qui sépare le Musée d'artillerie de la salle des drapeaux.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Mort de M. Henri Campon.

Marseille, 18 août—M. Henri Campon, filleul du Comte de Chambord, est mort.

Le choléra se propage dans les villages suburbains. Toute une famille a succombé au fléau à St. Loup.

Mesures préventives.

Rome, 18 août—Une Commission a été nommée, avec charge d'examiner les hôpitaux de Rome et d'adopter les mesures nécessaires, au cas où une épidémie de choléra viendrait à se déclarer.

Choléra en Espagne.

Madrid, 18 août—Les retours indiquent que, hier, dans toute l'Espagne, on a constaté 4830 nouveaux cas et 1718 décès par le choléra.

M. Henri Rochefort menacé d'aliénation mentale.

Paris, 18 août—M. Rochefort, dans un article publié dans le journal l'Intransigeant, demandant avec instance à la France d'exiger de l'Angleterre une réparation pour le meurtre de M. Olivier Pain, dit aussi que si le gouvernement n'obtient bas la satisfaction désirée, les amis de M. Pain doivent se venger sur Lord Lyons, ambassadeur d'Angleterre.

(Pourquoi diable ! M. Rochefort ne se charge-t-il pas lui-même de cette belle équipée ? Un contre un, cela suffit, ce me semble.—Note du traducteur.)

M. Ruskin.

Londres, 18 aont—M. Ruskin a passé une bonne nuit ; l'amélioration est bien marquée ce matin.

Le steamer Canada.

Havre, 18 août—Le steamer Canada, parti de New York le 5 août, est arrivé dans ce port.

Le 15 courant, un incendie a éclaté à bord du dit steamer, lorsqu'il se trouvait à environ 400 milles du port. On est heureusement parvenu à se rendre maître des flammes avant qu'il y ait eu beaucoup de dommages.

M. Thomas Hughes.

Londres, 18 aout—M. Thomas Hughes partira samedi prochain pour les Etats-Unis.

La marine russe.

St-Pétersbourg, 18 aout—Huit nouvelles canonnières sont en voie de construction pour la marine russe.

Le journal Standard.

Londres, 18 août.—Le journal *Standard*, faisant allusion à la tournée de lord Carnarvon, dit que le résultat de sa visite justifie son but, que l'expérience obtenue par lord Carnarvon est encourageante. Mais il doit, ajoute la même feuille, les avantages qu'il a pu gagner, à l'administration du comte Spencer.

M. Rothan.

Berlin, 18 août—M. Rothan, l'auteur d'une histoire de la guerre et ex-ambassadeur de France en Italie, a reçu l'ordre de quitter Metz et l'Alsace-Lorraine.

On rapporte que le Prince Bismarck a été très blessé au sujet d'un ouvrage publié par M. Rothan, ayant pour titre : "Souvenirs d'Allemagne et d'Italie."

Inondations.

Londres, 18 août—Des lettres reçues de la Chine et du Japon annoncent qu'il y a eu dans ces régions des inondations désastreuses.

Les récoltes ont été en partie détruites et la propriété en général a été fortement endommagée.

Sir Charles Dilke.

Londres, 18 aout—On affirme que sir Charles Dilke épouse sous peu la veuve du Rév. Mark Patteson.

Mesures de précaution.

Vienne, 18 août—Des mesures de précautions rigoureuses sont prises pour la protection du Czar.

On a fait évacuer la gare du chemin de fer ; même les fonctionnaires en sont exclus.

Un double cordon militaire entoure le palais.

Appel aux votants irlandais.

Londres, 18 aout—M. T. O'Connor fait un appel énergique aux votants irlandais de Londres, et leur demande de s'enregistrer pour les prochaines élections.

La Russie et la Corée.

Londres, 18 aout—Les avis reçus par la malle de Chine, confirment la nouvelle qu'un traité a été conclu entre la Russie et la Corée. Les termes du dit traité sont très avantageux pour la Russie.

Le steamer State of Georgia.

Glasgow, 18 aout—Le steamer State of Georgia est arrivé hier de New York en ce port.

Mort de M. Wm. John Thoms.

Londres, 18 août—M. Wm. John Thoms, archéologue et, depuis 1863, assistant bibliothécaire à la Chambre des Lords, est mort aujourd'hui. Il était né en 1803.

En mémoire de Lord Houghton.

Londres, 18 août—Un service imposant, en mémoire de Lord Houghton, a eu lieu cette après-midi à l'église Ste-Marguerite, Londres.

Le ministre Ahelps ainsi que plusieurs célébrités littéraires étaient présents.

L'expédition internationale allemande.

Berlin, 18 août—Des avis de Zanzibar annoncent que le Dr Reichard, seul survivant de l'expédition internationale allemande, vient d'être tué, dit-on, par les indigènes.

L'ambassade anglaise gardée par la police.

Paris, 18 août—Vu les menaces faites par les anarchistes contre l'ambassade anglaise en cette ville, des agents de police ont gardé l'ambassade durant toute la journée, et les portes en sont restées fermées jusqu'au soir.

On menace de faire demain une démonstration de sympathie en mémoire de M. Olivier Pain.

Arrestation.

Bombay, 18 août—Un individu, ayant l'apparence d'un prêtre catholique, qui est arrivé ici de la Cochinchine, a été arrêté. On le soupçonne d'être un espion russe.

On croit maintenant que c'est Olivier Pain, malgré ses protestations.

Avant d'être arrêté, il avait déjà visité les principales villes de l'Inde méridionale et occidentale.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 18 août—On a signalé 27 décès par le choléra aujourd'hui à Marseille.

WASHINGTON.

Le steamer des Etats-Unis Yantic en quarantaine.

Washington, 18 août—Avis a été reçu au département de la marine, que le Yantic a été mis en quarantaine à la Nouvelle-Orléans.

Le dit steamer est parti récemment de Cuba, à la quarantaine, afin qu'il n'y ait pas de délai dans le transfert.

Le Swatara qui a reçu l'ordre aussi de se rendre à la Nouvelle-Orléans, pour aider au transport de l'argent dont il est ici question, arrivera probablement vendredi en cette dernière ville.

Le Département d'Etat.

Washington, 18 août.—Le département d'Etat a envoyé aujourd'hui au Secrétaire de la Trésorerie une communication du gouverneur du Michigan, dans laquelle celui-ci dit que la petite vérole sévit en cet Etat et est d'un caractère très virulent.

Le gouverneur suggère que des mesures soient prises immédiatement, afin d'empêcher la propagation de la maladie dans les Etats-Unis.

Maître de Poste en défaut.

Washington, 18 août—Le département des Postes a été informé qu'on a trouvé un déficit dans les comptes du Maître de Poste à Chico, Californie.

Ce dernier a comblé le dit déficit ; mais il a été néanmoins suspendu et ses cautions ont été requises de choisir quelqu'un pour prendre charge du bureau, jusqu'à ce qu'un autre maître de Poste ait été nommé.

Nominations.

Washington, 18 août—M. C. W. Monington a été nommé aujourd'hui Commis en chef au chantier de l'Ile-Mare, en remplacement de M. W. Simonton.

Le World's Exposition à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 18 août—La balance de l'allocation congressionnelle de $335,000, s'élevant à $85,000, sera réservée au paiement de telles réclamations en litige qui seront déclarées justes et équitables.

Washington, 18 août—Des mandats ont déjà été lancés par le département de la Trésorerie, pour le paiement de réclamations non contestées contre le World's Exposition à la Nelle-Orléans. Le montant de celles-ci s'élève à $1,880 20. Il reste encore à peu près $61,980 de réclamations à payer qui sont approuvées par les administrateurs de l'Exposition.

Departement de la Trésorerie.

Washington, 18 août—Le Département de la Trésorerie a acheté aujourd'hui 200,000 onces d'argent pour l'hôtel de monnaie de Philadelphie.

Le sénateur Edmunds.

New York, 18 août—Le sénateur Edmunds et sa famille sont arrivés hier d'Europe. Hier même, au cours d'une entrevue, le sénateur, répondant à une question au sujet de la situation actuelle du commerce en Angleterre, a dit : "Le commerce anglais a beaucoup baissé.

J'ai pris des informations à ce sujet partout où je suis allé, et la réponse était invariablement la même. La cause de cette langueur est indubitablement le surcroît de produits.

L'Angleterre n'est jetée dans les affaires de manufactures avec une telle ardeur, que tous ses marchés sont encombrés. L'opinion bien répandue en Angleterre est, que celle-ci ne peut se sauver ni prévenir la famine ou l'émigration parmi son classes ouvrières, qu'en suivant l'exemple des Etats-Unis, en adoptant le système de tarif protecteur.

Bien certainement, selon moi, elle sera obligée d'en arriver là."

Le Capt. Davis et la bande de Geronimo.

Fort Bowie, Arizona, 18 août—Le Capt. Davis, du 4me cavalerie, rapporte que le lieutenant Day, a attaqué le 7 août, le camp de Geronimo, au nord-est de Nakavi. Il a tué 3 *bucks*, un *squaw* et le fils de Géronimo, âgé de 13 ans. Il a aussi fait prisonniers 15 femmes et enfants ; parmi ceux-ci se trouvaient 3 femmes et cinq enfants de Geronimo. Ce dernier a été blessé. Deux bucks seulement sont parvenus à s'échapper. On s'est emparé de tout le matériel du camp et de tous les chevaux.

Exportation de produit.

New York, 18 août—Le montant de produits exportés de ce port, durant la semaine dernière, s'élève à $7,294,973.

Grévistes.

Birmingham, Alabama, 18 août—Les dernières nouvelles de la grève survenue aux mines Warrior disent que la situation est très grave. Les grévistes ont fait arrêter 223 des nouveaux mineurs italiens, sous la prévention de port d'armes cachées.

La Compagnie dit qu'elle recommencera les travaux demain avec de nouveaux hommes.

Les grévistes, au nombre de 200, déclarent de leur côté qu'ils résisteront par la force si cela est nécessaire, et empêcheront quiconque de travailler, jusqu'à ce qu'on ait réglé d'une façon satisfaisante leur différend.

DIFFEREND DANS L'AMÉRIQUE DU SUD.

Les troupes du gouvernement mises en déroute.

Lima, via Galveston, 18 août—Le 15 courant, les troupes du gouvernement, composées de 350 hommes d'infanterie et 200 de cavalerie, ont été surprises à Canta où elles étaient stationnées, par les forces rebelles, qui comptaient de 1800 à 200 hommes, sous le commandement, dit-on, du général Caceres ou du colonel Morote Bernudes.

Le combat dura 5 heures. Les troupes du gouvernement, après avoir épuisé leurs munitions, et leur mitrailleuse étant hors de combat, tentèrent une charge à la baïonnette, mais sans succès. Elles retraitèrent finalement en grande confusion.

Le lieut-colonel Bustamente, voyant que tout était perdu, se tua.

Les pertes des deux côtés sont considérables. Deux cents fugitifs des troupes du gouvernement sont arrivés à Lima et aux environs.

Mort de l'Hon. Julius Converse.

Woodstock, Vt., 18 août—L'honorable Julius Converse, ex gouverneur du Vermont, est mort dimanche soir, à Diaville Notch, N. H. Il était âgé de 86 ans.

Le Tribune Republican.

Denver, Col., 18 août—Une dépêche spéciale de Aspen, Col. au journal Tribune Republican, dit :

"D